

L'intégration des apprentissages dans un programme d'études

Sonya Morin

Professeure de français
Cégep de Bois-de-Boulogne

Des collègues en mutation

C'est en plein cœur d'une mutation de la formation dispensée dans les collèges, mutation que d'aucuns jugent profonde et essentielle, et d'autres, aléatoire et superficielle, que se situent les réflexions actuelles à propos des activités d'intégration ou des cours d'intégration dans les programmes d'études. Avant donc de présenter l'activité d'intégration développée pour le programme Lettres-Communication du collège de Bois-de-Boulogne, il convient de retracer les grandes lignes de cette mutation.

Les transformations actuelles vécues par le collégial, transformations que l'on prête volontiers à la ministre Robillard, plongent profondément leurs racines dans le rapport Nadeau. C'est, en effet, en 1975 que la question des programmes et de l'approche-programme comme assises de la mission des cégeps et axes d'intégration des apprentissages remonte. Quatorze ans plus tard, Bernard Morin, dans *Pédagogie collégiale*¹, soulignait que cette question gardait non seulement sa pertinence, mais bénéficiait d'une conjoncture favorable due à la recherche accrue d'une formation de meilleure qualité dans les cégeps.

Aujourd'hui, c'est toujours parce que nous cherchons à pallier les lacunes de notre enseignement et de l'apprentissage que programmes d'études et approche-programme demeurent au cœur des transformations des collèges et connaissent quelque gloire.

À l'instar de ses prédécesseurs, Paul Forcier résumait sa réflexion concernant l'approche-programme dans un autre numéro de *Pédagogie collégiale*². Il considérait alors que les programmes et l'approche-programme constituaient le véritable fil conducteur qui assure à l'élève une formation intégrée. Il précisait, dans le même article, que cette formation organisée et cohérente ne peut se réduire à la somme de toutes ses parties, mais qu'elle doit être le résultat d'une action concertée, c'est-à-dire qu'elle dépend d'une « canalisation » des « talents individuels » vers un résultat. Du fait, le programme et l'approche-programme concernent davantage qu'une simple grille de cours et présupposent une attitude, une position idéologique et une action concertée.

Texte de la communication présentée en atelier lors du 15^e colloque annuel de l'AQPC (Rivière-du-Loup, 7, 8 et 9 juin 1995).

Cette perception du programme et de l'approche-programme s'inscrit dans l'esprit du *Règlement sur le régime des études collégiales* puisque celui-ci fait du programme la pierre angulaire de la formation. Pour concrétiser ce rôle du programme, il faut tenter de centrer l'apprentissage et l'enseignement sur cette pierre qu'est le programme et délaisser la tradition voulant que la discipline soit au cœur de la formation. Ce faisant, le programme ne peut se définir qu'en regard des besoins universitaires, de ceux du milieu du travail et, finalement, de ceux qui sont implicites au développement intégral de la personne.

C'est ce que préconise Louis D'Hainaut lorsqu'il inscrit les programmes et l'approche-programme dans un processus dynamique global. En effet, le programme résulte, selon cet auteur, d'une réflexion à propos des valeurs et de la politique éducative qui sous-tendent l'action de formation³, c'est-à-dire que le programme découle directement de la conception que nous nous faisons :

- d'une personne bien formée (incluant les dimensions intellectuelles, affectives, utilitaires, culturelles, etc.) ;
- du rapport que la personne formée entretiendra avec son milieu (elle l'observera, l'influencera, sera influencée par celui-ci et devra être compétente pour interagir avec ce milieu).

Cette réflexion à propos des valeurs et de la politique éducative permet, selon D'Hainaut, de déduire des besoins de formation qu'on peut exprimer, entre autres, à travers les objectifs généraux d'un programme d'études. Ces objectifs peuvent être d'ordre cognitif (observer, analyser, synthétiser, juger, évaluer, etc.) ou affectif (s'engager, aimer, respecter la différence, etc.). Une fois ces besoins fondamentaux établis, il convient d'en faire des guides pour élaborer un programme d'études. Toutefois, pour que ce programme soit efficient, il faut également se préoccuper des caractéristiques de la personne à former, des ressources disponibles, des contraintes du milieu. C'est dire que le programme et son corollaire, l'approche-programme, ne peuvent, pour être cohérents, se définir à partir d'objectifs disciplinaires.

L'approche par compétences

Si nous plaçons le programme au centre de la formation collégiale, quel rôle les compétences jouent-elles ? Se limitent-elles à n'être qu'un vocable nouveau destiné à remplacer le terme édulcoré d'objectifs généraux ? Le terme n'implique-t-il pas une vision restrictive et utilitaire de l'école ? Il est possible, bien sûr, d'en penser aussi peu de bien. Pourtant, il est également loisible d'en élargir et d'en assouplir la compréhension. C'est ainsi que

l'on peut voir dans les compétences une actualisation des objectifs généraux des programmes d'études. En somme, celles-ci constituent des « opérateurs », pour utiliser une expression de Bernard Morin, des grands objectifs des programmes⁴. Le renouveau, qu'on se plaît parfois, et avec raison peut-être, à réduire à quelques outrances sémantiques, ne fait que relancer une conception connue, mais révisée il est vrai, des programmes d'études et largement discutée depuis 1975.

Ainsi, en adoptant l'approche par compétences (par « capacités » ou *abilities*, si l'on veut emprunter la terminologie du collège Alverno), le renouveau de l'enseignement collégial tente de centrer les préoccupations du programme d'études sur les résultats attendus en cours et à la fin de la formation plutôt que sur les contenus disciplinaires exclusivement. Vue par ce bout de la loupe, l'approche par compétences semble s'intégrer de façon cohérente dans le long processus de mutation amorcé par le rapport Nadeau.

Besoins fondamentaux de la société et de la personne formée, objectifs généraux, programme, approche-programme et compétences deviennent les composantes essentielles qui gouvernent les cours disciplinaires et autour desquelles doit se développer une pédagogie de l'intégration.

C'est dans cet esprit que les quatre professeurs du groupe de perfectionnement ainsi que le comité pédagogique du programme Lettres-Communication ont développé un projet d'activité d'intégration susceptible d'amener les élèves à intégrer leurs apprentissages.

La démarche du groupe de perfectionnement et du comité pédagogique du programme

Le fait de placer le programme au centre de la formation collégiale exige une approche multidisciplinaire des questions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage. Le groupe de perfectionnement voulait refléter une telle vision. Il comptait donc des spécialistes de l'image fixe et en mouvement, de la communication écrite et des sciences humaines : Rolland Haché (cinéma), Michel-André Hottote (histoire de l'art), Sonya Morin (français) et Manon Pilon (géographie). Dès la première rencontre, et tout au long des travaux, la multidisciplinarité a engendré des discussions, parfois épiques, sur le sens des notions et des concepts. Elles ont mené à une clarification certaine de la terminologie, mais elles ont aussi fait émerger la profusion de sens que les mots reçoivent dans les diverses disciplines. Du fait, ces discussions ont soulevé les problèmes que vivent chaque jour les élèves pour qui le sens des mots devient insaisissable au gré des disciplines... et des professeurs. La tour de Babel en somme !

L'étape première de l'appropriation des notions et des concepts relatifs à l'intégration (rétention, réorganisation du savoir, transfert et métacognition) a été suivie par une seconde étape où chaque professeur du programme a été rencontré. Il s'agissait alors de clarifier les objectifs et les compétences réellement visés dans chacun des cours de la formation spécifique et générale, de même

que les moyens utilisés pour les atteindre. À la suite de ces rencontres, à l'aide des objectifs généraux du programme, en tenant compte des avis de notre comité-conseil (formé de représentants du monde des communications, issus tant du marché du travail que des universités) et en mettant à profit la matrice des compétences du programme expérimental d'Arts et Lettres, le groupe de perfectionnement a élaboré une matrice provisoire des compétences du programme Lettres-Communication. Dès lors, il avait les outils suffisants pour définir un type d'activité d'intégration approprié au programme, soit une production multimédia qui emprunte la forme du magazine et du documentaire.

L'activité d'intégration

Pour le groupe de perfectionnement, l'activité d'intégration devait revêtir une forme pratique et utilisable à court terme. Le comité pédagogique du programme et le Collège souhaitaient, en effet, expérimenter l'activité dès l'hiver 1996. L'activité a donc été décrite selon le modèle des compétences mis de l'avant par le Ministère dans le cadre de la formation commune, propre et complémentaire. Il s'agit donc d'un cours de 45 heures dont la pondération (1-2-3) accentue le rôle de tuteur du professeur, tout en donnant à l'élève la latitude voulue pour concevoir et réaliser un projet intégrateur de ses connaissances et de ses habiletés.

Le contexte de réalisation de l'activité prévoit un travail en équipes réduites pour certaines parties du projet et un travail individuel pour d'autres, recréant en cela les conditions des études universitaires en communication et celles du marché du travail dans ce secteur d'activités. Il précise également que la production sera réalisée à partir d'un thème issu d'un consensus du groupe-cours, thème suffisamment riche pour permettre un traitement multidisciplinaire. Il appartiendra toutefois à chaque équipe de développer le thème selon ses propres perspectives, tout en utilisant les techniques et les acquis appropriés. Enfin, chaque étudiant devra présenter la production réalisée à un jury formé de professeurs du Collège et de représentants du milieu des communications (travail et université).

Ce projet d'activité d'intégration a été défini et accepté par les diverses instances du programme et du Collège en vue de son expérimentation à l'hiver 1996.

Il va de soi que le projet est susceptible d'être modifié à la suite de son expérimentation. Mais le groupe de perfectionnement et le comité pédagogique du programme croient que sa conception, selon le modèle des compétences, éléments de compétence et critères de performance, est suffisamment souple pour s'adapter, au fil des ans, à l'évolution des besoins exprimés par les universités et le marché du travail de même qu'au profil des élèves du programme et aux contraintes inhérentes à la formation collégiale même.

L'expérimentation

Si nombre de questions demeurent encore sans réponse et risquent de n'en recevoir qu'au cours ou qu'à la suite de l'expérimentation de l'activité d'intégration, certaines décisions peuvent

Cours d'intégration
Formation spécifique – Programme Lettres-Communication

Éléments de la compétence	Critères de performance
<p>Énoncé de la compétence Intégrer, dans une production multidisciplinaire, des compétences acquises en Arts, Lettres et Communication</p>	<p>Contexte de réalisation</p> <ul style="list-style-type: none"> – par équipe et individuellement – à partir d'un objet d'étude multidisciplinaire issu d'un consensus – à l'occasion d'une production multimédia – en utilisant les acquis et les techniques appropriés – en vue d'une présentation devant jury
<p>1. Poser un objet d'étude à caractère multidisciplinaire</p>	<p>1.1 Proposition d'un objet d'étude 1.2 Recherche documentaire pertinente à l'objet d'étude 1.3 Identification des dimensions multidisciplinaires (concepts, notions, habiletés, etc.) 1.4 Formation définitive de l'objet d'étude</p>
<p>2. Établir une démarche méthodologique en vue d'une production multidisciplinaire</p>	<p>2.1 Détermination des étapes principales en vue de la réalisation d'une production multidisciplinaire 2.2 Précision d'une démarche méthodique en vue de la réalisation d'une production multidisciplinaire</p>
<p>3. Réaliser une production multidisciplinaire</p>	<p>3.1 Analyse de l'objet d'étude 3.1.1 Cueillette des concepts, des notions, des faits, des preuves et des arguments en vue de la rédaction des textes appropriés à la production multidisciplinaire 3.1.2 Organisation des concepts, des notions, des faits, des preuves et des arguments dans un plan 3.1.3 Rédaction du ou des textes d'analyse 3.2 Adaptation appropriée du ou des textes d'analyse selon le protocole régissant le genre de la production multidisciplinaire 3.2.1 Choix du traitement et des moyens de la production dans ses dimensions écrite et visuelle selon les règles en usage (image vidéo, photographie, image de synthèse, genres journalistiques, modalités de tournage, etc.) 3.2.2 Concept de la production (maquette, scénario, etc.) 3.2.3 Planification détaillée de la production dans ses dimensions écrite et visuelle 3.3 Réalisation de la production (écriture, tournage, etc.) 3.4 Mise en forme de la production multidisciplinaire (mise en page, montage, impression, etc.)</p>
<p>4. Auto-évaluer la production multidisciplinaire</p>	<p>4.1 Évaluation de la qualité de la production 4.1.1 Adéquation de la production avec les buts poursuivis 4.1.2 Adéquation de la production avec le protocole reconnu du genre</p>
<p>5. Évaluer les stratégies mises à l'œuvre pour réaliser la production</p>	<p>5.1 Reconnaissance des acquis et des habiletés utilisés dans la production multidisciplinaire 5.2 Critique de la démarche suivie</p>

déjà la voie à l'exercice de l'hiver 1996. Ainsi, les professeurs qui dispenseront l'activité ont été sélectionnés par le comité pédagogique du programme en juin dernier. Pour ce faire, le comité avait préalablement adopté des critères précis. Sans en faire une liste exhaustive, qu'il suffise de mentionner que les professeurs responsables du cours d'intégration participent activement aux travaux du comité et connaissent parfaitement le programme. De plus, puisque l'activité revêt la forme d'un magazine ou d'un do-

cumentaire, ils possèdent aussi une compétence technique de ces médias. Enfin, le comité pédagogique croit que ces professeurs doivent posséder des aptitudes pour communiquer avec l'ensemble des professeurs du programme et pour travailler en *team teaching*, le cas échéant.

Par ailleurs, le comité pédagogique du programme juge essentiel de suivre de très près, au cours de l'hiver 1996, l'expérimentation de l'activité ; ceci afin de solutionner, dans la mesure de ses moyens, les problèmes que lui signaleront les professeurs ou les étudiants du cours d'intégration. Dans ce but, il consacra une partie de ses réunions à l'évaluation continue de l'activité d'intégration. Finalement, les élèves inscrits à l'activité pourront compter sur l'aide des professeurs du comité pédagogique (tous les enseignants du programme y siègent) lorsque des problèmes liés au contenu disciplinaire surgiront.

En vue de l'intégration se dessine une nouvelle pédagogie

En parallèle à leur réflexion à propos de l'approche-programme, de l'approche par compétences et de l'activité d'intégration du programme Lettres-Communication, nombreux sont les professeurs qui, graduellement, se sont interrogés sur les lacunes de la pédagogie telle que pratiquée dans le cadre d'une vision disciplinaire de l'enseignement et de l'apprentissage. Ainsi, ils en sont venus à déceler certains ratés observables, entre autres, dans la manière de découper le savoir disciplinaire et d'atteindre des objectifs de cours ainsi que dans les stratégies d'apprentissage développées par les élèves.

Pour pallier ces lacunes, ils ont donc amorcé une discussion qui devrait leur permettre de favoriser, chez les élèves, l'organisation et la réorganisation des informations, le rappel des acquis, leur transfert dans des situations diverses et complexes et l'exercice de la métacognition. Ce travail de réflexion, en cours actuellement, teintera certainement, quoique dans une moindre mesure, le cours d'intégration qui débutera au trimestre d'hiver 1996. Mais il laisse entrevoir une transformation à long terme des pratiques pédagogiques qui pourraient, dès lors, s'axer principalement sur les objectifs généraux des programmes d'études. ▣

RÉFÉRENCES

1. MORIN, Bernard, « Programmes d'études et compétence des étudiants » dans *Pédagogie collégiale*, vol. 2, n° 4, mai 1989, p. 32-34.
2. FORCIER, Paul, « Faire apprendre l'essentiel dans les programmes d'études » dans *Pédagogie collégiale*, vol. 5, n° 2, décembre 1991, p. 22-26.
3. D'HAINAUT, Louis, « Comment définir un curriculum axé sur la formation fondamentale » dans *Pédagogie collégiale*, vol. 3, n° 3, février 1990, p. 33-43.
4. MORIN, Bernard, *Ibid.*